

Monsieur Radio Rennes

« **A**vant, quand on parlait de Radio Rennes, on disait "la radio de Gaby Aubert". Maintenant, quand on me croise dans la rue, on dit "tiens, voilà Radio Rennes" ! Dans ce sens-là, c'est mieux : je suis une campagne de communication vivante... » Il n'a plus les cheveux gominés et le look rockabilly de ses 20 ans, mais l'énergie et l'audace sont indemnes. Depuis 25 ans, ce Rennais de naissance dirige Radio Rennes « avec pugnacité et surtout indépendance », précise-t-il, en vous disant tu et vous regardant droit dans les yeux, « parce qu'on m'a trop bousillé les premières années de ma vie ».

« **Boucher, ça n'attirait pas les filles** ». À 14 ans, sur l'air de « fous l'camp, va bosser », Gabriel Aubert devient apprenti boucher, puis boucher. « J'étais déjà un fort caractère. Il fallait que je m'en sorte. Rien que pour les filles : boucher, ça n'attirait pas... » Cap donc sur les blondes à croquer. Celles des chips Rodor, où il devient VRP. Il bourlingue, tente, ose et ouvre, en 1975, l'un des seuls cafés-concerts de la ville, Le Ranelagh. La musique, il connaît. Batteur (« mauvais », selon lui)

depuis ses 17 ans, il a découvert la lecture par les textes de Brel et de Brassens. Il enchaîne bals et concerts. Et comme il ne fait jamais vraiment qu'une chose à la fois, Gaby Aubert a aussi eu le temps d'être manager d'artistes bretons comme Kerguiduff ou Maripol. « Je connaissais bien le milieu. J'avais rencontré pas mal d'artistes et j'avais envie que la musique vive. » Comme le bar n'est pas loin de la maison de la culture, il débauche les artistes de passage. « Je n'étais ni un baba ni un marginal, mais j'un des seuls à passer ma musique, des 33 tours que je retournais moi-même. »

Seule survivante des radios libres. C'est dans le fond du troquet que naît sa grande idée, Radio Rennes. « Les premiers chroniqueurs étaient tous des clients du bar passionnés par un sujet. Au lieu de partager les discussions autour de comptoir, pourquoi ne pas les diffuser ? » Jazz, théâtre, cinéma, chanson : la radio ne donne pas dans le commercial. « On n'avait rien contre Claude François, mais on n'était pas là pour ça. Trop d'autres talents à découvrir. » Brouillée au départ, la radio commence à émettre en 1981, pas vraiment soutenue. Aujourd'hui, c'est la seule survivante de l'époque des radios libres. Ce

qui n'empêche pas Gaby Aubert de continuer à produire, Didier Squiban et Arz Nevez notamment, avec Molène musique. « Je suis patient, observateur et tellement respectueux de cette façon qu'ils ont de se donner au public. » Il s'est occupé d'une bonne vingtaine de groupes. Aujourd'hui, ce ne sont pas les demandes qui manquent, mais « je ne cherche pas à tout faire, assure le soixantenaire. Ce que je veux, c'est du bonheur... »

À la radio, en tournée, Gaby Aubert est très proche des artistes : alors pourquoi pas lui ? « Et bien quand je les vois, je me dis : heureusement que je ne l'ai pas fait. Faut être lucide ! Je ne sais pas écrire, je n'ai pas le temps de travailler un instrument. » Il se revendique « curieux, pompeux. Il n'y a pas de miracle, c'est en regardant et écoutant les autres qu'on se nourrit. »

Audrey Guiller



**Radio Rennes :
25 ans,
ça se fête !**

• 17 novembre

- à la Péniche-Spectacle : Melaine Favennec.
- 25 novembre au Pôle Sud à Chartres-de-Bretagne (en matinée) : Carte blanche au groupe Katé-Mé.
- 25 novembre à l'Arvor (en soirée) : court-métrage réalisé par les étudiants de Rennes II.
- 27 novembre au Ciné TNB : long-métrage "Agadés, Nomade Fm", suivie d'un débat sur les radios libres.
- 1^{er} décembre au Diapason : Didier Squiban, accompagné d'Alain Jeanmarie, Christian Chevalier, Bernard Le Driac et Alain Thévenin.

← **Gaby Aubert :**
incarne Radio Rennes (100.8 FM) ;
radio associative qu'il a créée
et qu'il dirige depuis 25 ans.